

ne peut toucher sans se brûler. Suppl. à l'Hist. nat. t. 4. p. 91.

Les raïons du soleil ne pénètrent pas à 15 ou 20 pieds dans la terre. Ep. p. 14.

La mer éteint les volcans lors qu'elle se précipite dans leurs foyers. Ep. 191.

lante. Ep. 135. (tandis que la chaleur du vase fait bouillir l'eau, on ne peut le toucher sans se brûler).

Les raïons du soleil ont porté la densité du globe (dont le diamètre est de 3000 lieues) de 206 $\frac{7}{8}$ à 440 $\frac{7}{8}$. Hist. n. t. I. p. 146(a).

L'eau venant à flots remplir les profondeurs de la terre, met en action les volcans. Ibid. p. 207.

437), que les couleurs des marbres sont l'effet de diverses substances & émanations souterraines, particulièrement des minéraux. J'en ai une pièce dont les veines d'un gris foncé contiennent visiblement du fer. Mr. Colini observe que le même métal donne différentes couleurs aux agathes (*Voyage minéral* p. 184). Mr. Romé de l'Isle a vérifié que le fer qui colore les marbres verts, y est dans l'état métallique, puisque ces marbres sont presque tous attirables par l'aiman. *La variété des couleurs du marbre & leur éclat, dit Mr. Bertrand, viennent des parties minérales ou métalliques, souvent mêlées ou dissoutes avec des sels* (Dict. des foss. art. Marbre). Le savant auteur ajoute que le fond de la matière qui compose le marbre, est quelques fois de l'argille. Or, suivant Mr. de Buffon, l'argille n'a rien de commun avec les coquillages? *La plupart des marbres, dit Mr. Demeste, (Lettres sur la chimie, t. I. p. 298) contiennent autant & même davantage de pierres ollaires, d'argille, de mica, de pyrites, que de molécules calcaires.* Ce sont cependant ces marbres, que Mr. de Buffon assurent être entièrement composés de madrepores & de coquilles, & même de coquilles encore évidentes ou très-reconnoissables. Ep. 20 & 21. . . . Il n'y a peut-être pas de moyen plus sûr de produire par un seul écart de la raison une étonnante multitude d'erreurs, que de généraliser des faits particuliers.

(a) La raison pour laquelle Mr. de Buffon diminue ailleurs cette densité (p. 368), ne regarde point le soleil, mais précisément la lune.